

Kitty Crowther & les élèves de 5^e primaire
de M^{me} Julie de l'École ouverte

PETIT ÊTRE VERT

TOUT LE MONDE LIT

CHAPITRE 1

Kitty Crowther & les élèves de 5^e primaire
de M^{me} Julie de l'École ouverte

Il fait nuit, le jour ne s'est pas encore levé. Dans cette immense forêt remplie d'arbres majestueux, une chose étonnante est sur le point d'arriver.

Mais pas tout de suite. Nous devons nous promener encore dans cette belle forêt. Ne faisons pas de bruit, chut, car tout le monde dort, tout ce qui vit sous terre, sur terre, entre les champignons, autour des fougères. Les grands hêtres, les chênes, les frênes, les bouleaux, les pins sylvestres, les sapins ronronnent de sommeil.

Et si tu avais l'oreille aussi fine que la chouette, tu pourrais même les entendre parler dans leurs rêves feuillus.

Enfin arrive le soleil, qui vient éclairer cette vallée. Une toute petite boule verte pousse, puis apparaît un petit visage tellement adorable, un cou, des épaules, et enfin des bras qui se soulèvent lentement.

Le Petit Être vert s'étire, bâille. Des insectes apeurés cavalent dans tous les sens. Petit Être éclate de rire. Il regarde autour de lui, il est émerveillé.

À côté de lui, papotent des fleurs. Des champignons se disputent et n'arrivent pas à se mettre d'accord sur leur nature : sont-ils animaux ou plantes ? Des oiseaux chantent, et Petit Être se sent pousser encore.

Il ressemble de plus en plus à un petit enfant avec les pieds bien plantés dans le sol.

C'est une journée parfaite pour arriver au monde.

Il fait connaissance avec les arbres près de lui.

(Ici il faut que tu mettes des oreilles de chauve-souris.)

– Un petit homme vert ! s'exclame un arbre.

– Tellement mignon ! dit un autre arbre.

– As-tu un nom ? demande une dame arbre.

Le Petit Être réfléchit, se balance sur son tronc, car il est un peu timide. Et il ne connaît pas encore le son de sa voix.

– Je m'appelle Merlin, dit l'Être pour la première fois.

Merlin pose ses mains sur sa bouche, surpris par ce prénom sorti de nulle part.

Les arbres frémissent de joie. Ils se présentent à leur tour :

Ilex, Mari, Em, Til, Jen, Nim, Che, Eri, Berka, Ur...

Merlin en a le tournis.

Et les arbres se passent le mot, dans toute la forêt. Tous apprennent qu'un petit homme vert du nom de Merlin vit à présent parmi eux.

Le murmure passe de branche en branche.

Les animaux ont appris la nouvelle. Ils viennent se présenter.

Merlin fait la connaissance des écureuils, des cerfs, des loirs, des blaireaux, des renards, des campagnols, d'autres êtres à quatre pattes, des trucs qui volent, des pics-verts, des hulottes, des rouges-gorges, des roitelets. Mais le geai des chênes exige de le saluer en premier.

Merlin ne s'ennuie pas une seconde.

Ilex, Mari, Em, Til, Jen, Nim, Che, Eri, Berka et Ur lui racontent des histoires d'arbres tous les soirs. Ilex le chêne a presque 1000 ans.

Il parle des autres hommes verts qu'il a rencontrés par le passé.

Les jours passent, Merlin grandit encore. Il aime le vent qui le chatouille sous les bras. Il adore l'odeur des pommes de pin.

Par contre, il y a un bruit qui le dérange de plus en plus. Un bruit qui grignote la forêt.

Un matin, ils sont arrivés.

CHAPITRE 2

Crac ! Boum ! Paf ! Le Petit Être vert se réveille en sursaut :

– C'en est trop ! s'énerve-t-il. Ça ne peut plus durer !

Il sort de son lit mousseux entre les racines d'Ilex, le grand chêne. Il grimpe le long de son tronc.

Par chance, c'est un matin humide. Arrivé à la cime, il enroule une feuille autour d'une goutte de rosée du matin pour s'en faire une longue-vue. Sans un bruit, doucement, pour ne pas réveiller Ilex, toujours endormi, Merlin écarte quelques branches.

Il regarde au loin, ajuste sa longue-vue. Ce qu'il voit le fige sur place. Stupéfait, il lâche sa longue-vue et perd l'équilibre. Merlin tombe ! Il tombe de 20 mètres de haut. C'en est fini de lui.

Splatch ! Heureusement, une horde de cerfs est passée par ici, laissant des petits paquets fumants, qui amortissent sa chute. Il n'a pas le temps de se débarbouiller, il doit partir à la rencontre de ce qui faisait tant de boucan : des Petits Êtres grisonnants.

En route, Merlin se repère grâce à des feuilles déchiquetées, des branches écorchées, des champignons écrasés. Au détour d'un chemin, il découvre un reste de feu de camp. Il se roule dans la cendre pour se camoufler du mieux qu'il peut, même l'odeur est atténuée.

Merlin profite du bruit de grignotage et de mastication des Petits Êtres gris pour se faufiler et s'intégrer dans le groupe. Voyant que ses mouvements ne sont pas synchronisés avec ceux des autres, le chef l'interpelle :

– Hé toi, fainéant ! Viens par ici pour que je te rappelle notre objectif : tout remonte à plus de 100 ans. Lorsque nous avons été hypnotisés par la ville et ses attraits technologiques, les cultures plus intensives et la luxuriance promise pour nos feuillages. Nous avons rapidement déchanté lorsque nous avons perdu notre grandeur et notre beauté. Étouffés par toutes ces saletés, il nous est devenu impossible de respirer. As-tu oublié, petit misérable, que nous sommes ici pour récupérer notre verdure ?

À cet instant précis, une gigantesque goutte d'eau tombe du ciel annonçant le début d'une averse. La goutte s'écrase sur le sommet de la tête de Merlin

et dégouline le long de son visage, dévoilant une étrange teinte émeraude.

Observant ce spectacle, le chef s'écrie :

– Venez voir ! Venez tous ! La pluie a le pouvoir de nous rendre notre splendeur.

Les Petits Êtres gris s'approchent et s'aperçoivent que l'unique pouvoir de la pluie est de les tremper de la tête aux pieds.

Décus et surpris, ils constatent l'imposture de Merlin. En un coup, les questions fusent de toutes parts : « D'où viens-tu ? Comment fais-tu pour être si vert ? Peux-tu nous aider ? Doit-on te manger pour redevenir verts à notre tour ? »

Incertain et bégayant quelque peu, Merlin répond :

– Je... je suis venu vers vous pour comprendre d'où venait cette couleur grise et la raison qui vous pousse à grignoter notre précieuse forêt. Je comprends mieux à présent le mal qui vous ronge. Je suis certain qu'Ilex, le doyen de ces bois, pourra nous aider.

Ne perdant pas une seconde, toute la tribu des Petits Êtres gris, accompagnée de Merlin, se rend au pied du grand chêne, sous les yeux impressionnés et craintifs des autres hôtes de la forêt.

– Je reconnais chacun de vous, Bobby, Michou, Pierrot, Axel, Laurent, Outan... Je suis tellement ému de vous retrouver après toutes ces années. Votre quête du bonheur ne s'est pas déroulée comme prévu, à ce que je vois. Je remarque ce manque de vitalité en vous. Chaque action que vous avez entreprise vous a éloignés les uns des autres, entraînant la perte de votre splendeur. Ce n'est pas en rongant la forêt que vous la retrouverez, mais en vous associant à cette dernière. Dès à présent, vous ne penserez plus à votre bien-être personnel, mais bien à celui de la collectivité pour vous offrir entraide et amour.

Il fait nuit, le jour ne s'est pas encore levé. Dans cette immense forêt remplie d'arbres majestueux, une chose étonnante est sur le point d'arriver.



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Kitty Crowther & les élèves de 5^e primaire
de M^{me} Julie de l'École ouverte / 2025
Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)
partiellement ou totalement le présent ouvrage,
de le stocker dans une banque de données
ou de le communiquer au public, sous quelque forme
et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2025



www.toutlemondelit.be